TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS

La vallée du Nohain par Auguste Muri (aquarelle, 1881)

CHÂTELLENIE DE DONZY

LE LIARNOIS

(SAINT-PÈRE)

Le Liarnois juché sur un promontoire, avait au moyen âge des relations directes avec la commanderie de Villemoison – **voir cette notice** - dont il était sans doute une dépendance. Le fief avait, semble-t-il, appartenu aux sires de Saint-Verain qui cédèrent les droits à la Commanderie en 1367.

Au XVIIIè siècle, le domaine appartenait, lui venant de sa femme Marie-Anne Melé, à Jean-Jacques de Beaubois, sieur des Grandes Maisons, conseiller du Roy, receveur du grenier à sel de Cosne-sur-Loire.

On ne sait qui l'avait acheté à la Commanderie et quand. Toutefois, en approfondissant l'ascendance Melé, à Cosne, on peut supposer que cette terre fut cedée ou inféodée au XVIème ou XVIIème siècle aux Vaillant de Guèlis (***voir cette notice et la notice Brétignelles***).

Au début du XIXème siècle, un petit château y fut édifié à l'est d'une cour bordée de bâtiments d'exploitation dont certains remontent au siècle précédent, qui fut surnommé « La Folie ». C'est Étienne Grêtre, décédé en 1847, qui le fit construire et créa le parc. Les deux tourelles en briques de différents tons encadrent un petit corps de logis qui pourrait appartenir en partie au XVIIIème siècle.

_____

Détention du Liarnois

_____

Les barons de Saint-Verain – ***voir cette page*** -.

Hue II d'AMBOISE, sgr de Chaumont et de Saint-Verain donne Le Liarnois à la Commanderie de Villemoison.[1]

_____

Commanderie de Villemoison (1367) *(voir cette notice)*

_____

Seigneurs ou propriétaires particuliers

_____

1/ René MELE

Maître chirurgien à Cosne *(fils de René, maître chirurgien, et de Paule Chéreau) (Ses frères Jean et Paul sont témoins à son mariage)*

X 19 nov 1695, RP Cosne – St-Jacques[2], **Magdeleine BREUZARD** *(fille de Jacques, notaire et procureur à Cosne X 24 avril 1653, Cosne, Anne Vaillant de Guélis[3])*

La détention du Liarnois, inféodé ou cédé par la Commanderie de Villemoison, peut venir des Vaillant de Guélis, très fortement implantés dans la région de Cosne, ou de Jacques Breuzard.....

D'où :

- ***René, qui suit***
- *Claude, chirurgien*
- ***? Jean, qui suivra en 2bis***

---

[1] D'après Léon et Albert Mirot, dans "la seigneurie de Saint Vérain des Bois" : « le 15 juin 1367, Hue II d'Amboise, seigneur de Saint Vérain, abandonnait au prieur de Villemoison les censives, profits et justices de Liarnois, ne se réservant que la Haute justice. »

[2] RP-St-Jacques : « HH **René Melé**, maître chirurgien, fils de **René Melé**, chirurgien, et de feue dame **Paule Chéreau**, ses père et mère d'une part, et HF **Magdeleine Breuzard**, fille de Me **Jacques Breuzard**, notaire et procureur, et de feue dame **Anne Vaillant Deguélis**, ses père et mère, en présence de Me René Melé, maître chirurgien, Jean et Paul Melé, chirurgiens, Me Jacques Breuzard, notaire et procureur ».

[3] (Une Anne Vaillant de Guèlis, née le 21 aout 1631, Cosne, X Louis Bouchet, fille de Jacques, Md Tanneur à Cosne X Anne Grasset)

2/ René MELE (1701 – 15 avril 1750, St-Privé)

Chirurgien

X 26 juin 1730, St-Privé, Marie Edmée GUITON (°v. 1710) *(fille de Jean-Baptiste Guiton (°v. 1680), d'Entrains, et petit-fils de François Guiton, proc fiscal à Couloutre, + avt. 1707, et de Marie Gervais, dem. A Entrains ; X 30 aout 1707, RP St-Privé[4], Marie-Anne Camelin)*

D'où :

- *? peut-être Marie Anne Madeleine (dite fille de Jean et Marie Guitton) X 1746, Jean Jacques de Beaubois, 1753, cf. infra*
- *René, qui suit*

3/ René MELE (1761 – 27 sept 1783, St-Privé)

Chirurgien

X 25 sept 1753, RP Cosne – St-Jacques[5], **Marie DOUVET** *(fille de Paul et Suzanne Piot)*

D'où :

- *Marie Anne* **(1758 – 24 avril 1808, St-Privé) X 25 nov 1777, St-Privé, Nicolas Sulpice Augustin PELLETIER** *(fils d'Alexandre, régisseur de la terre de Toucy, et Anne Boileau),* **d'où post.**
- *Marie Edmée Suzanne (1756-1793) X 5 juin 1780, St-Privé, Jean Louis Pignault, prop. à St-Laurent*

2bis/ Jean MELE

Peut-être le même que René ci-dessus

X 1700 **Marie GUIT(T)ON** (+ avt 1746), peut-être la même que Marie Edmée ci-dessus

D'où :

- ***Marie-Anne Madeleine, qui suit***

---

[4] (Guy Parizot, curateur de Jean-Baptiste Guiton – aïeul de l'auteur - est témoin du mariage en 1707 et signe)

[5] Témoins : Claude Melé, chirurgien, curateur de René ; Jean Jacques de Beaubois des Grandes Maisons, receveur des gabelles à Cosne, son beau-frère

2/ Marie Anne **Madeleine MELE**

X 27 juin 1746 à Entrains[6], à **Jean Jacques de BEAUBOIS (14 mars 1715 à Henrichemont -....)** sr des Grandes Maisons (ou de Grandmaison), conseiller du Roi, receveur du Grenier à sel de Cosne *(fils majeur de Charles, Receveur du Grenier à Sel d'Henrichemont, puis de Cosne[7], lui-même fils de Pierre et Madeleine Millet ; et de Marie Danjou (orig. Saint-Brisson, elle-même fille de François et Marie Odry)[8]*

D'où :

- ***Charles, qui suit***
- ***Jean-Baptiste, qui suivra en 9bis***

3/ Charles de BEAUBOIS (7 juill 1749, Cosne-St-Jacques - ...)

Receveur du Grenier à Sel de Cosne

X 16 sept 1776 St-Jacques de Cosne, **Thérèse CHAILLOU** *(fille de Claude, Juge Prévôt de Sainpuits, grand-père d'**Etienne Chaillou des Barres** – **voir cette notice** - et Marie Anne Meunier), son frère Jean-Nicolas Chaillou, sgr des Barres X Louise Chambrun, fille d'Hugues-Cyr Chambrun, Maître de Forges, acheteur de Chailloy – **voir cette notice** - , sp.*

3bis/ Jean-Baptiste de BEAUBOIS (22 avril 1750, Cosne – 16 avril 1811, Cosne)

X 22 avril 1782 à La Celle (Le Jarrier), à **Catherine Françoise GRANGIER** *(fille de François René, de Saint-Fargeau[9], avocat en Parlement, sans doute acheteur du Jarrier à La Celle – **voir cette notice** - , et d'Anne Marie Le Bois ; sœur de Louis Augustin Grangier X Marie Madeleine Lecourieux, elle-même fille de Louis et MF Buchet, et nièce d'Angélique Lecourieux X Louis Balthazar de La Chasseigne – **voir notice Pougny** -) sp*

---

[6] RP Entrains

[7] Peut-être ce « procureur au Parlement de Paris », inhumé le 7 avril 1756 à Paris-St-Eustache…

8 A Chatillon-sur-Loire, une cloche date du XVIIe et a échappé à la Révolution. Elle porte l'inscription : "Cette cloche a estée faicte des deniers des habitants catholiques de l'Eglise et Paroisse de Saint Maurice de Chastillon sur Loire et les soings de vénérable et discrète personne Mre pierre Moenne Docteur en théologie et Curé dudict lieu. Mr Charles de Beaubois en estant bailly, Pierre Gauchery et Jean Odry Procureur fabriciens. Jean Le Coeur cy devant fermier a esté parin et Madame Esmée Bezard femme de Mre Jean de Beaubois Procureur fiscal dudict lieu maraine. M. Bidou A. Jahan et L. Bidou m'ont faicte **1655**".

[9] Plusieurs fois cité comme parrain à St-Fargeau dans les années 1740

4/ Marie-Thérèse de BEAUBOIS, dame des Grandes Maisons et du Liarnois

X 21 juin 1802 à Cosne, **François GUILLIER de MONTCHAMOY** (1759 Moulins-Engilbert – 1832 Cosne), magistrat, grenetier, lieutenant de la Châtellenie de Moulins-Engilbert, conseiller général, président du Directoire de Moulins-Engilbert, administrateur du département sous la Terreur, président du Tribunal criminel à Nevers *(fils de François Guillier de Mont (°1705 à Maux, 58), et de Jeanne Desprez de la Ronde, de Moulins-Engilbert)*

> A partir de 1780, année de la mort de son père, François Guillier de Montchamois reçoit l'office de grenetier ainsi que celui de lieutenant de la châtellenie de Moulins-Engilbert. En 1790, il est élu, comme représentant du district de Moulins-Engilbert, membre du Conseil Général de la Nièvre, avec Guillaume Thollet, de Vandenesse, André Reullon, de Limanton et Léonard Balandreau, de Maingot, puis membre du Directoire de Moulins-Engilbert. Il est reconduit dans ces fonctions l'année suivante alors que Guillaume Thollet devenait président du Conseil Général, ce jusqu'à sa destitution par la Société Populaire de Nevers pour "fédéralisme" et la dissolution, en 1793, du Conseil Général. François Guillier de Montchamois sera alors administrateur de la Nièvre jusqu'après la chute de Robespierre. A partir de 1795, l'administration du département est réorganisée et François Guillier n'en fait plus partie - il avait été sans doute trop actif sous la Terreur, notamment à la suite de sa nomination comme juré suppléant au Tribunal Révolutionnaire qui allait devenir, suivant l'expression du juge Naulin, "le tribunal de la boucherie", puis, revenu sur la Nièvre, zélé président du tribunal criminel de la Nièvre qui, sous sa férule, condamna "par erreur" en 1794 à la guillotine un certain Philippe Levacq, aumônier de la paroisse dans Saisy, puis, la même année, l'abbé Hugues Rotier... Jusqu'à ce que, le 29 prairial An III, il fût arrêté par deux gendarmes de Nevers et placé à la maison d'arrêt de Moulins-Engilbert... Il réussit à se dégager de se mauvais pas et, après une période silencieuse d'environ trois années, revint aux affaires de la Nièvre et, notamment à partir de la Constitution de l'An VIII, fit partie du Conseil de département jusqu'en 1810. En effet, il avait favorisé entre temps l'élection des jacobins aux élections de Germinal An VI sur le district de Moulins-Engilbert. (cf: le District de Moulins Engilbert pendant la révolution: Moulins la République, par Gabriel Vannereau, 1962)

D'où :

- Zéphirine X 15 déc 1828 Cosne, **François Michel LEBLANC de LA CAUDERIE** *(fils de Benoit et Adélaïde Beaufils de St-Vincent, et donc frère de Joséphine, femme de Louis Benjamin Rameau de Saint-Père - **voir cette notice** -)*

- Marie-Madeleine X 6 oct 1830 à Cosne, **Pierre Etienne GRETRE (1800-1847, Cosne),** propriétaire *(fils d'Etienne Grêtre de Champilliers, maître de forge dans l'Indre, et de Suzanne Henriette Brière), d'où deux fils, sa*